

Cancer

Communications orales

CO60-001-f

Intérêt et faisabilité d'un programme de réhabilitation personnalisé pour les patients en post-allogreffe de moelle osseuse

S. Jacquin-Courtois^{a,*}, M. Jacquet^a, C. Devismes^a,
S. Ducastelle-Lepretre^b, X. Thomas^b, F. Nicolini^b,
F. Barraco^b, M. Michallet^b

^a CHU Lyon, hôpital Henry-Gabrielle, Saint Genis-Laval, France

^b CHU Lyon, hôpital Lyon Sud, Lyon, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Allogreffe réhabilitation

Introduction.– L'allogreffe de cellules souches hématopoïétiques est de plus en plus utilisée au cours du traitement de certaines pathologies hématologiques, et ceci en dépit d'un taux de morbidité et mortalité encore élevé. Les patients présentent souvent une toxicité secondaire au conditionnement chimiothérapique, des complications infectieuses et immunologiques comme la GVH. Ils rapportent également à court comme à long terme des symptômes négatifs comme une désadaptation cardiovasculaire et respiratoire, une faiblesse musculaire, des douleurs, une perte d'appétit et surtout une fatigue majeure, ainsi que des éléments dépressifs et anxieux.

Objectifs.– Ces symptômes délétères sont des facteurs limitant la réadaptation et la reprise des activités de vie quotidienne habituelles, et sont associés à un moindre niveau de qualité de vie, à la phase initiale comme à distance.

Méthodes.– Nous avons récemment proposé à ces patients un programme de réhabilitation personnalisé incluant des exercices physiques et des conseils de reprise d'activités, à des stades variés post-greffe, réalisés à l'hôpital, à un rythme variable selon la stabilité médicale et le contexte environnemental du patient.

Résultats et discussion.– Les résultats préliminaires mettent en exergue l'intérêt et la faisabilité de ce type de prise en charge, et conduit à encourager les propositions précoces, dans un objectif d'optimisation de la réadaptation des patients.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1368>

CO60-002-f

Programme d'activités physiques adaptées (APA) sous forme de danse chez des adultes atteints d'hémopathies et traités par allogreffe de cellules souches hématopoïétiques (ACSH) : étude de faisabilité



CrossMark



CrossMark

L. Lemercier^{a,*}, P. Bernard^b, G. Cartron^a, G. Ninot^b

^a CHU Saint-Éloi Montpellier, département d'hématologie clinique du CHU, Montpellier cedex 5, France

^b Laboratory EA4556 Epsilon, université de Montpellier 1, Montpellier, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Activité physique adaptée ; Allogreffe de cellules souches hématopoïétiques ; Fatigue ; Anxiété ; Dépression.

Objectifs.– Les objectifs de cette étude étaient les suivants : atteindre une intensité d'effort modérée (75 %F_{cm}), diminuer l'anxiété, la dépression et la fatigue chez des patients recevant une ACSH.

Patients.– Les participants étaient atteints d'une hémopathie recevant une ACSH. **Méthodes.**– L'étude se composait de 2 groupes : APA (basé sur de la danse) et contrôle. Le programme débutait 10 jours après la greffe et durait 3 semaines (3 séances hebdomadaires, 45 minutes). Les critères de jugements étaient : l'adhésion, les sorties, la FC, la fatigue, l'anxiété et la dépression. Les trois derniers critères étaient évalués pré, post-intervention à l'aide des échelles suivantes : MFI-20 et HADS. La mesure de la FC était standardisée.

Résultats.– Parmi les 15 sujets sollicités, 12 ont été inclus (6 par groupe). Un taux de 90,6 % d'adhésion a été relevé. L'intensité moyenne mesurée était de 68,6 % F_{cm}. Une diminution significative de la fatigue perçue a été obtenue pour les sujets du groupe APA. Néanmoins, cette différence est non significative après contrôle des scores à l'inclusion. L'analyse statistique ne révélait pas d'effet significatif pour l'anxiété et la dépression.

Discussion.– Un programme de danse est réalisable chez des patients recevant une ACSH, permettant une intensité de travail proche de 75 %F_{cm}.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1369>

CO67-003-f

Programme de revalidation multidisciplinaire post-cancer du sein : analyse des bénéfices éventuels sur la fonction physique et la qualité de vie

A. Leclerc^a, M. Foidart-Dessalle^a, P. Coucke^b,
M. Devos^c, Y. Henrotay^d, J. Crielaard^d, D. Maquet^{a,*}

^a Université de Liège, département des sciences de la motricité, Liège, Belgique

^b Université de Liège, CHU de Liège, service de radiothérapie, Liège, Belgique

^c CHU de Liège, service d'hématologie clinique, centre d'oncologie, Liège, Belgique

^d CHU de Liège, service de médecine physique et kinésithérapie, Liège, Belgique

*Auteur correspondant.



CrossMark

Mots clés : Cancer du sein ; Revalidation ; Qualité de vie ; États physiques et psychologiques

Objectif.– Déterminer les bénéfices éventuels, tant sur le plan physique que psychologique, d'un programme de revalidation multidisciplinaire chez des femmes ayant été traité pour un cancer du sein.

Matériel et méthodes.– Trente patientes ont été recrutées, seize faisant partie du groupe contrôle et quatorze du groupe traité. Celui-ci a bénéficié d'une revalidation de trois mois comprenant un entraînement supervisé et diverses sessions psycho-éducatives. Les évaluations, effectuées avant et après la prise en charge, ont inclus des mesures anthropométriques et de composition corporelle, une évaluation des capacités fonctionnelles et différents questionnaires.

Résultats.– Au terme des trois mois, l'état de santé (qualité de vie), l'état émotionnel, les fonctions physiques, cognitives et sociales ainsi que les symptômes d'insomnie et d'anxiété s'améliorent significativement au sein du groupe traité. Cette observation s'applique également à la souplesse, à la puissance maximale aérobie/poids du corps, au temps jusqu'à l'épuisement lors du test d'effort et à la distance de marche en six minutes. Au sein du groupe contrôle, ces améliorations n'apparaissent pas.

Discussion.– Cette étude préliminaire montre ainsi la faisabilité et les effets bénéfiques d'une prise en charge multidisciplinaire chez des femmes au terme de leurs traitements pour le cancer du sein.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1370>

CO67-008-f

Effets d'un programme d'activités physiques adaptées avec une pédagogie ludique dans un service d'oncologie pédiatrique

A. Herbinet

Société V@Si, Saint-Mathieu de Trévières, France



Mots clés : APA ; Cancer ; enfants ; qualité de vie ; reconditionnement physique

Objectif.– L'objectif de l'étude APAOP (activités physiques adaptées en oncologie pédiatrique) est d'évaluer à travers un essai clinique randomisé multicentrique l'efficacité d'un programme d'activités physiques adaptées (APA), enseigné avec une démarche pédagogique motivante (ludique, liberté de choix...) sur la condition physique (VO²Max, FC...), et la qualité de vie liée à la santé (QVLS) des enfants et adolescents âgés de 6 à 18 ans, soignés pour un cancer.

Matériel et méthodes.– Notre postulat est que la motivation a un impact important sur les effets obtenus suite à notre étude initiale APOP qui par une analyse en crossover a montré un effet significatif de l'activité physique adaptée pendant l'hospitalisation.

Résultats.– Ainsi, quel que soit le répondant ($n = 30$), les scores de qualité de vie liée à la santé étaient significativement plus élevés lors des séjours hospitaliers avec APA pour les dimensions suivantes : Fonction Physique, Rôle Physique, Santé Mentale, Estime de Soi et Comportement général.

Discussion.– L'ambition de réaliser une étude multicentrique tout au long du parcours de soins et après (suivi à 5 ans) sera de confirmer l'importance de tel programme APA dans l'amélioration de la qualité de vie liée à la santé des enfants atteints d'un cancer et ce dans la plupart des dimensions psychologiques et physiques.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1371>

Communications affichées

P411-f

Étude de faisabilité d'un programme d'activités physiques adaptées à domicile avec des enfants et adolescents soignés pour un cancer



G. Quai

V@SI, Saint Mathieu de Trévières, France

Mots clés : Oncologie pédiatrique ; Activités physiques ; Activités physiques adaptées ; Domicile ; VISIOAPA.

Introduction.– Les progrès thérapeutiques en oncologie pédiatrique permettent d'obtenir un taux de guérison de 85 % au prix de traitements lourds nécessitant des hospitalisations fréquentes et/ou prolongées. L'activité physique (AP) limitée par le confinement et l'asthénie entraîne ainsi des conséquences dramatiques sur le corps. Les résultats encourageants de certaines études sur l'effet d'une AP durant l'hospitalisation, pousse le CHU de Montpellier à proposer depuis 2012 une démarche de maintien de la condition physique grâce à des séances d'Activités physiques adaptées (APA).

Objectif.– Alors que les soins à domicile se démocratisent avec les recommandations du plan cancer pour réduire au maximum le temps d'hospitalisation, la question de continuer ce programme en APA à la maison se posait.

Méthode.– Dans ce contexte, le service a travaillé avec la société innovante V@SI, sur la mise en place d'une étude de faisabilité d'un programme APA à domicile à l'aide de l'outil « VISIOAPA ».

Résultats.– Les résultats encourageants de la phase pilote révèle l'intérêt d'une telle démarche sur le plan de l'accessibilité à la pratique grâce aux nouvelles technologies et de la satisfaction de bouger à domicile.

Discussion et conclusion.– Aujourd'hui, notre but est de prouver la nécessité d'un tel programme tout au long du parcours de soin (hôpital et domicile).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1372>

P413-f

Évaluation du programme « activités physiques et cancer du sein » du CHRU de Lille (France)

B. Devignes, V. Wiczorek*, E. Canonne, A. Thevenon

Service de médecine physique et réadaptation, hôpital Swynghedauw, CHRU Lille, Lille, France

*Corresponding author.

Mots clés : Activité physique ; Cancer du sein

Introduction.– Les bénéfices de l'activité physique pour les patientes atteintes d'un cancer du sein sont reconnus.

Objectif.– L'objectif de notre étude est d'évaluer, chez 16 patientes atteintes de cancer du sein, les effets de leur participation pendant six mois au programme « activités physiques et cancer » du CHRU de Lille.

Méthode.– Nous avons évalué des paramètres physiques (poids, constantes cardiaques, lymphœdème, capacités physiques), la qualité de vie, l'anxiété, la dépression et la fatigue.

Résultats.– Nous avons mis en évidence une amélioration significative de l'endurance musculaire des quadriceps (+ 21 s, $p = 0,002$), des carrés des lombes (+7 s, $p = 0,049$), de la distance talon-fesse (−3,5 cm, $p = 0,042$), de la qualité de vie pour la dimension « activité physique » du SF36 (+11 points, $p = 0,034$). L'amélioration était non significative pour les autres paramètres du SF36, tout comme pour la fatigue totale (Échelle de Piper), l'anxiété et la dépression (Échelle HAD). Il n'a pas existé de variation significative de la périmétrie des membres supérieurs.

Discussion–conclusion.– Nous pouvons regretter le manque de puissance statistique par la petite taille de notre échantillon notamment. Nos résultats nous poussent à encourager la pratique d'une activité physique chez les patientes atteintes de cancer du sein et à adapter notre prise en charge.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1373>

P414-f

Ré-entraînement à l'activité physique chez les patients cancéreux

M. Èvesque*, N. Winisdoerffer, J. Sengler,

M.M. Leclercq

CH Émile-Muller, Mulhouse cedex

*Auteur correspondant.

